

 Exposition d'un photographe de presse israélien au MEN

Les clichés se font le mur

«Along the lines», la nouvelle exposition du Musée d'ethnographie (MEN), est consacrée au travail d'un jeune photographe de presse israélien, Oded Balilty sur le «mur de sécurité» qui sépare Israël et la Palestine. Libre de tout esprit partisan, ses clichés montrent l'absurdité de cette construction artificielle et l'impasse physique et mentale à laquelle elle conduit. A voir du 18 janvier au 18 mars 2007.

«Pour moi, le mur incarne la preuve matérielle d'une haine, qui, jusque là pouvait uniquement se ressentir» explique Oded Balilty.

Pendant trois ans, le photographe de presse israélien a visité presque toutes les sections achevées de l'enceinte, capturant avec son objectif les peines qu'il infligeait aux Palestiniens et la manière dont il est progressivement devenu un symbole de leur lutte d'indépendance. Sans parti-pris, le photoreporter a également saisi les souffrances des Israéliens, face, notamment aux attentats suicides palestiniens qui avaient d'ailleurs poussé le



Deux fois plus haut que le mur de Berlin, le «mur de la honte», ainsi baptisé par ses détracteurs, devrait courir sur 700 km et protéger Israël des attentats suicides.

gouvernement israélien à ériger cette barrière deux fois plus haute que le mur de Berlin.

Camaïeu illuminé

Travaillant habituellement en couleurs, Oded Balilty a choisi cette fois de photographier en noir et blanc, car le mur en soi lui a paru être noir et blanc «comme un antagonisme matérialisé, déchirant le paysage, les Pales-

tiniens d'un côté, les Israéliens de l'autre». Mais parfois le terne camaïeu de la réalité s'illumine de quelques touches de couleurs: «chaque vendredi, dans le village de Bil'in, des Palestiniens et des Israéliens se rejoignent afin de protester contre l'érection du mur, se rattachant désespérément à l'espoir d'une coexistence possible» se réjouit le photographe de presse. (comm./ck)

